

RAPPORT D'ENQUÊTE**EN004469**

**Accident ayant causé la mort d'un travailleur de
l'entreprise Dionne & Fils (1988) inc., survenu
le 4 février 2025 au 410, rue Saint-Pierre à Drummondville**

Service de la prévention-inspection – Mauricie et Centre-du-Québec

VERSION DÉPERSONNALISÉE

Inspecteurs :

Pierre Truchon

Mathieu Ruel

Date du rapport : 9 décembre 2025

Rapport distribué à :

- Monsieur Daniel Bérubé, directeur général, Dionne & Fils (1988) inc.
- Comité de santé et de sécurité
- Monsieur André Veillette, représentant en santé et en sécurité
- Maître Mélanie Ricard, coroner
- Monsieur Horacio Arruda, directeur par intérim de la santé publique et de la responsabilité populationnelle, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

TABLE DES MATIÈRES

<u>1</u>	<u>RÉSUMÉ DU RAPPORT</u>	<u>1</u>
<u>2</u>	<u>ORGANISATION DU TRAVAIL</u>	<u>3</u>
2.1	STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ÉTABLISSEMENT	3
2.2	ORGANISATION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL	3
2.2.1	MÉCANISMES DE PARTICIPATION	3
2.2.2	GESTION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ	4
<u>3</u>	<u>DESCRIPTION DU TRAVAIL</u>	<u>5</u>
3.1	DESCRIPTION DU LIEU DE TRAVAIL	5
3.2	DESCRIPTION DU TRAVAIL À EFFECTUER	6
<u>4</u>	<u>ACCIDENT : FAITS ET ANALYSE</u>	<u>7</u>
4.1	CHRONOLOGIE DE L'ACCIDENT	7
4.2	CONSTATATIONS ET INFORMATIONS RECUEILLIES	8
4.2.1	TRAVAILLEUR	8
4.2.2	INFORMATIONS SUR L'ESCABEAU	8
4.2.3	INFORMATIONS SUR L'ÉTAGÈRE	11
4.2.4	ORGANISATION DU TRAVAIL ET SUPERVISION	12
4.2.5	ÉTUDE DE L'IRSST SUR LES CRITÈRES DE STABILITÉ DES ÉCHELLES ET DES ESCABEAUX	13
4.2.6	LOI, RÈGLEMENT ET NORME APPLICABLES	14
4.3	ÉNONCÉS ET ANALYSE DES CAUSES	16
4.3.1	LE TRAVAILLEUR, QUI SE TROUVE SUR LE DERNIER ÉCHELON DE L'ESCABEAU, S'ÉTIRE VERS L'EXTÉRIEUR DES MONTANTS, FAIT BASCULER L'ESCABEAU ET CHUTE D'UNE HAUTEUR DE 1,78 M.	16
4.3.2	LA MÉTHODE DE TRAVAIL POUR ATTEINDRE LES PRODUITS ENTREPOSÉS EN HAUTEUR, INCLUANT LE CHOIX DE L'ÉQUIPEMENT, EST DÉFICIENTE.	16
4.3.3	LA GESTION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ CONCERNANT LA SUPERVISION DES TRAVAUX POUR ATTEINDRE LES PRODUITS ENTREPOSÉS EN HAUTEUR EST DÉFICIENTE.	17
<u>5</u>	<u>CONCLUSION</u>	<u>18</u>
5.1	CAUSES DE L'ACCIDENT	18
5.2	SUIVIS DE L'ENQUÊTE	18

<u>6</u>	<u>ANNEXE</u>	<u>19</u>
	ANNEXE A-ACCIDENTÉ	19
	ANNEXE B- RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	20

SECTION 1**1 RÉSUMÉ DU RAPPORT****Description de l'accident**

Le 4 février 2025, vers 11 h 20, le commis aux ventes du département de la peinture monte dans un escabeau afin d'atteindre des produits entreposés sur la dixième tablette d'une étagère. Alors qu'il se trouve sur le dernier échelon, il s'étire vers l'extérieur des montants. À ce moment, l'escabeau bascule, ce qui entraîne la chute du travailleur d'une hauteur de 1,78 m. Les secours sont appelés sur les lieux et le travailleur est transporté au centre hospitalier.

Conséquences

Le travailleur décède des suites de ses blessures le 11 février 2025.



Figure 1 - *Reconstitution de la scène de l'accident*
Source : CNESST

Libellé des causes

L'enquête a permis d'identifier les causes suivantes pour expliquer cet accident :

- Le travailleur, qui se trouve sur le dernier échelon de l'escabeau, s'étire vers l'extérieur des montants, fait basculer l'escabeau et chute d'une hauteur de 1,78 m.
- La méthode de travail pour atteindre les produits entreposés en hauteur, incluant le choix de l'équipement, est déficiente.
- La gestion de la santé et de la sécurité concernant la supervision des travaux pour atteindre les produits entreposés en hauteur est déficiente.

Mesures correctives

Le 4 février 2025, jour de l'accident, dans le rapport d'intervention RAP1498886, la CNESST interdit l'utilisation de l'escabeau impliqué dans l'accident. La CNESST interdit également tout travail demandant d'aller chercher ou porter de la marchandise qui n'est pas directement atteignable en conservant les pieds au sol.

Le 4 février 2025, toujours dans le rapport d'intervention RAP1498886, la CNESST autorise la reprise des travaux à la suite de la présentation d'une méthode de travail sécuritaire par l'employeur.

Le 6 février 2025, dans le rapport d'intervention RAP1499370, la CNESST saisit l'escabeau impliqué dans l'accident.

Le présent résumé n'a pas de valeur légale et ne tient lieu ni de rapport d'enquête ni d'avis de correction ou de toute autre décision de l'inspecteur. Il constitue un aide-mémoire identifiant les éléments d'une situation dangereuse et les mesures correctives à apporter pour éviter la répétition de l'accident. Il peut également servir d'outil de diffusion dans votre milieu de travail.

SECTION 2

2 ORGANISATION DU TRAVAIL

2.1 Structure générale de l'établissement

L'entreprise Dionne & Fils (1988) inc. est un commerce de type quincaillerie ouvert tous les jours. Elle embauche environ 40 travailleurs qui sont répartis sur un quart de jour. En haute saison, elle compte cinq ou six travailleurs supplémentaires. Tous les employés sont syndiqués à l'exception des 11 employés du secteur de l'administration.

L'entreprise Dionne & Fils (1988) inc. fait partie du regroupement de cinq quincailleries appartenant au Groupe Gilles Jean.

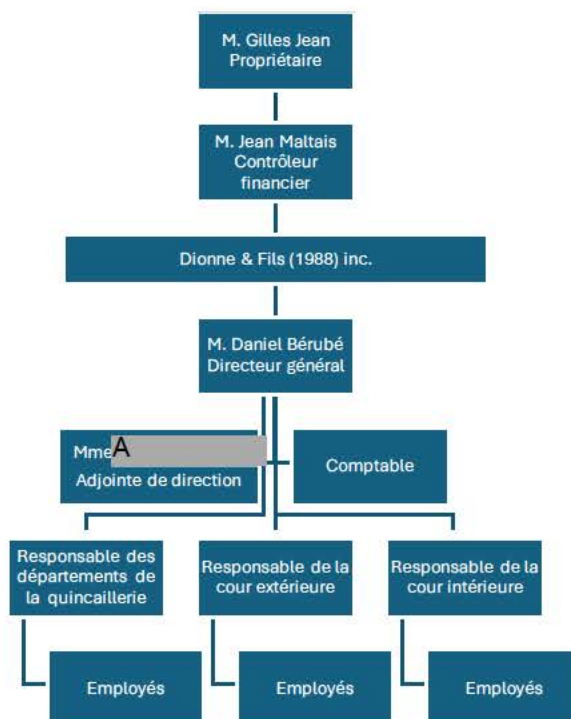


Fig. 2 - *Organigramme de l'entreprise*
Source : Dionne & Fils (1988) inc.
(modifié par la CNESST)

2.2 Organisation de la santé et de la sécurité du travail

2.2.1 Mécanismes de participation

Un comité de santé et de sécurité est en place et il se réunit quatre fois par année. Il est composé de quatre personnes, soit deux travailleurs et deux représentants de l'employeur. Un représentant en santé et en sécurité est également présent dans l'établissement.

2.2.2 Gestion de la santé et de la sécurité

[REDACTED] et possède un programme de prévention. On y retrouve des éléments tels que les risques de chute ainsi que les risques liés à l'utilisation des palettiers et des chariots élévateurs. Un plan d'action annuel est également en place.

Des tournées d'inspection ont lieu dans l'établissement. Un formulaire d'inspection est rempli lors de chaque tournée. La dernière remonte au 2 octobre 2024.

SECTION 3

3 DESCRIPTION DU TRAVAIL

3.1 Description du lieu de travail

L'entreprise Dionne & Fils (1988) inc. est située au 410, rue Saint-Pierre à Drummondville. Sur le terrain d'une superficie d'environ 16 000 m² se trouve un magasin dont la surface approximative est de 3 700 m². Il y a plusieurs autres bâtiments servant d'entrepôts sur le terrain.



Fig. 3 - *Quincaillerie Dionne & Fils (1988) inc.*

Source : CNESST

L'accident est survenu dans la quincaillerie, au département de la peinture qui a une superficie d'environ 280 m². Le plancher du département est en béton.

Dans ce département, il y a un comptoir avec des caisses enregistreuses ainsi que des produits destinés à la vente. Ces produits sont situés dans plusieurs étagères le long des murs ainsi qu'au centre de la pièce.

Les deux tablettes supérieures des étagères situées le long du mur servent à l'entreposage des produits en surplus. Celles-ci ne sont pas accessibles à la clientèle puisqu'elles sont trop hautes.

À l'arrière du comptoir se trouve du matériel permettant de préparer la peinture selon les demandes des clients. On y retrouve également une étagère. Celle-ci comporte dix tablettes dont les deux plus hautes sont réservées à l'entreposage des produits.

3.2 Description du travail à effectuer

Le jour de l'accident, le travailleur et sa collègue reçoivent comme consigne de remplir les tablettes des étagères du département de la peinture.

Pour ce faire, le travailleur prend l'escabeau réservé au département de la peinture et le place devant une étagère. Le travailleur monte dans l'escabeau afin d'atteindre les deux tablettes supérieures d'une étagère longeant le mur. Ces tablettes servent à l'entreposage des produits.

Sa collègue l'informe de ce qu'il manque sur les tablettes en faisant le compte des produits destinés à la vente. Le travailleur prend les produits nécessaires et les remet à sa collègue qui les dispose ensuite sur les tablettes.

SECTION 4

4 ACCIDENT : FAITS ET ANALYSE

4.1 Chronologie de l'accident

Le 4 février 2025, à 9 h, le travailleur commence son quart de travail. Il reçoit la consigne de remplir les tablettes des étagères avec l'aide de sa collègue.

Le travailleur prend l'escabeau réservé au département de la peinture et le place devant une tablette d'entreposage située en hauteur pour aller chercher les produits manquants. Il remet ceux-ci à sa collègue qui les dépose sur les tablettes accessibles aux clients ou va lui-même les placer sur celles-ci.

Le travail entre les deux collègues se poursuit pendant un moment. Vers 11 h 20, le travailleur monte dans l'escabeau pour prendre une boîte située sur la plus haute tablette de l'étagère. Il monte sur le dessus de l'escabeau, puis descend sur le dernier échelon de celui-ci. Il s'étire vers la gauche pour atteindre la boîte et son pied droit sort du montant de l'escabeau.

L'escabeau est alors déstabilisé et bascule du côté droit. Le travailleur effectue une chute de 1,78 m. Il tombe sur le dos et sa tête heurte le plancher de béton. Les secours sont appelés sur les lieux.



Fig. 4 - Capture d'image d'une animation
Source : CNESST

4.2 Constatations et informations recueillies

4.2.1 Travailleur

Monsieur^B [REDACTED] a commencé à travailler chez Dionne & Fils (1988) inc. en [REDACTED], [REDACTED]. Depuis environ [REDACTED], il occupe un poste à temps plein comme commis aux ventes dans le département de la peinture de la quincaillerie.

Ce poste consiste à :

- accueillir les clients et s'informer précisément de leurs besoins;
- effectuer les soumissions selon les besoins des clients;
- conseiller la clientèle sur les différents produits offerts tout en proposant des produits complémentaires;
- participer activement au merchandising, remplissage et aménagement des présentoirs et des tablettes;
- maintenir à jour ses connaissances des produits et du service à la clientèle en participant aux formations offertes;
- effectuer toutes autres tâches connexes.

La collecte d'informations permet d'apprendre que la taille approximative du travailleur est de 1,75 m et qu'il portait des souliers de sécurité le jour de l'accident.

4.2.2 Informations sur l'escabeau

L'escabeau utilisé lors de l'accident est réservé au département de la peinture de la quincaillerie. Il s'agit d'un escabeau (échelle portative autoportante) de marque Glam, modèle 2200-7, dont les caractéristiques sont les suivantes :

- il est fabriqué en aluminium;
- il est de grade II et a une capacité de 102 kg (225 lb);
- il a une hauteur totale de 2,06 m en position ouverte;
- il a un poids de 5,44 kg (12 lb);
- il possède six échelons, un dessus et une tablette à seau;
- il a une surface antidérapante sur tous ses échelons;
- il a quatre pieds en bon état, recouverts d'un matériau antidérapant.

Selon les témoignages recueillis, l'escabeau était en bon état. Une barre d'écartement a été endommagée lors de l'accident.

Le dernier échelon, sur lequel il est permis de monter de façon sécuritaire, est le cinquième. Il se trouve à une hauteur de 1,48 m du sol (figure 5).



Fig. 5 - Dimensions et description de l'escabeau

Source : CNESST

Plusieurs étiquettes sur l'escabeau indiquent les consignes de sécurité. La mention « *Ne vous tenez pas sur ou au-dessus de ce niveau. Vous pouvez perdre l'équilibre* » se trouve sur le dernier échelon (figure 6).



Fig. 6 - Étiquette sur le dernier échelon de l'escabeau
Source : CNESST

Une étiquette à l'intérieur des montants de l'escabeau stipule en anglais « *Do not stand, climb or sit on pall shelf, braces or back section or higher than 2nd step from ladder top¹* » (figure 7).



Fig. 7 - Étiquette indiquant les consignes de sécurité en anglais
Source : CNESST

¹[Traduction libre] Ne pas se tenir debout, grimper ou s'asseoir sur la tablette à seau, les montants ou la section arrière, ni au-dessus du deuxième échelon à partir du dessus de l'escabeau.

Une étiquette à l'extérieur des montants présente des pictogrammes qui rappellent les règles de sécurité (figure 8).



Fig. 8 - Pictogrammes rappelant les règles
de sécurité

Source : CNESST

4.2.3 Informations sur l'étagère

Il s'agit d'une étagère en métal comportant 10 tablettes. Les huit premières tablettes sur lesquelles se trouvent des contenants de peinture sont accessibles aux clients. Les deux tablettes supérieures servent à l'entreposage de produits et l'accès est réservé uniquement aux employés. Une toile recouvre les produits entreposés afin de les tenir hors de la vue des clients.

Le devant de la neuvième tablette est recouvert d'une moulure d'une profondeur de 8,9 cm. Cette moulure est située à 2,46 m du sol (figure 9).

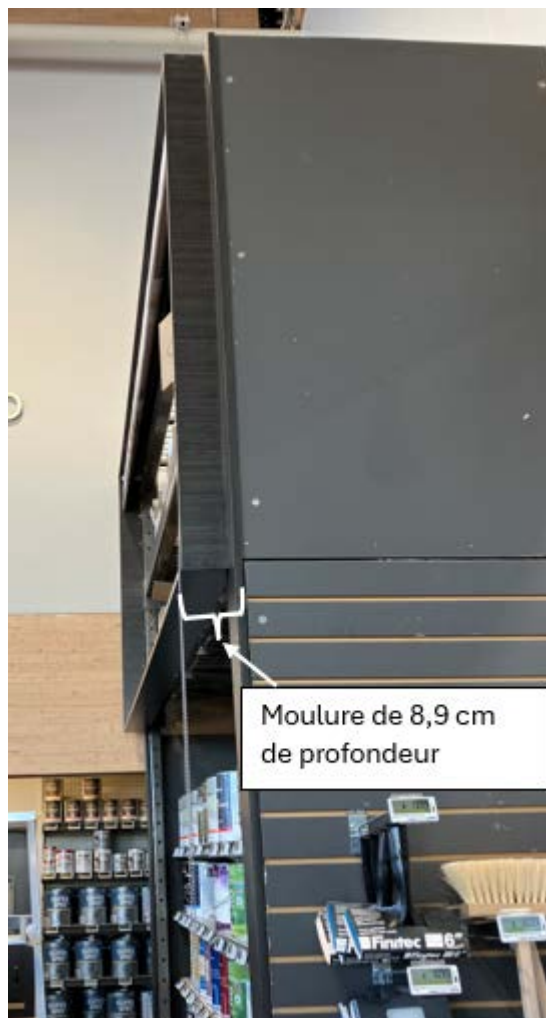


Fig. 9 - Vue de côté de l'étagère

Source : CNESST

La dernière tablette, soit la dixième, est à 3,14 m du sol. Elle contient plusieurs articles dont des boîtes remplies de canettes de peinture.

4.2.4 Organisation du travail et supervision

Une formation par compagnonnage est offerte aux travailleurs lors de leur embauche ou lorsqu'ils commencent une tâche dans un nouveau département. Au cours de la formation, qui s'effectue de manière informelle, les collègues ou la gérante du département expliquent les méthodes de travail. Cette formation ne traite toutefois pas spécifiquement de l'utilisation des escabeaux. Les travailleurs peuvent se référer aux consignes inscrites sur l'escabeau.

Une gérante est présente dans le département de la peinture. Celle-ci supervise les tâches courantes. L'employeur nous rapporte que le travailleur a été aperçu à plusieurs reprises alors qu'il montait sur le dernier échelon ou sur le dessus de l'escabeau. Il a également été vu à chevaucher ce dernier. L'employeur indique que le travailleur a été averti verbalement à quelques reprises par la gérante du département de ne pas effectuer ce type de manœuvre.

Les travailleurs, selon leur taille, leur préférence ou les équipements disponibles, décident de la méthode ou des équipements à utiliser pour atteindre les produits entreposés. Un marchepied ainsi que l'escabeau impliqué dans l'accident sont présents dans le département. Des échelles mobiles à plateforme sont disponibles dans l'établissement, mais elles sont trop hautes pour entrer et être utilisées dans le département de la peinture.

4.2.5 Étude de l'IRSST sur les critères de stabilité des échelles et des escabeaux

L'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) a effectué une étude intitulée *Critères de stabilité des échelles et des escabeaux*. À la suite de l'étude, un guide de prévention a été rédigé par l'IRSST et l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur de la construction (ASP Construction).

L'étude vise à déterminer les limites de stabilité lors de l'utilisation d'échelles portatives et d'escabeaux. La stabilité peut être affectée, entre autres, par la position du travailleur sur l'escabeau.

Des essais de stabilité gauche-droite ont été réalisés sur des escabeaux à chevalet de classe 1A de 1,83 m (6 pi) et de 3,66 m (12 pi) de hauteur. L'étude démontre que *« se pencher sur le côté présente un risque élevé de basculement. Les escabeaux de 6 pieds, en aluminium, sont très instables dès lors que le travailleur les utilisant se penche un peu sur le côté ou vers l'arrière. Bien que la hauteur de chute d'un escabeau de ce type soit relativement faible, il est néanmoins probable que le travailleur se blesse lors de la chute. D'autre part, étant donné la faible hauteur de ce type d'escabeau, il est probable que des travailleurs peu formés ou habitués à utiliser ce type d'équipement y recourent, sans nécessairement avoir conscience des risques encourus lorsqu'ils déportent leur centre de gravité du centre de l'escabeau. »*

L'étude démontre également que *« Les escabeaux de 6 pieds en aluminium sont instables à tous les échelons dès lors que le travailleur n'est plus au centre des montants. À l'inverse, comme l'empattement est plus grand et le poids plus lourd, les escabeaux de 12 pieds offrent une meilleure stabilité. »*.

4.2.6 Loi, règlement et norme applicables

4.2.6.1 Loi sur la santé et la sécurité du travail (LSST)

Un employeur qui relève de la juridiction provinciale, tel que Dionne & Fils (1988) inc., a des obligations en vertu de la *Loi sur la santé et la sécurité du travail* (LSST). La LSST stipule notamment à l'article 51 :

L'employeur doit prendre les mesures nécessaires pour protéger la santé et assurer la sécurité et l'intégrité physique et psychique du travailleur. Il doit notamment :

[...]

3° s'assurer que l'organisation du travail et les méthodes et techniques utilisées pour l'accomplir sont sécuritaires et ne portent pas atteinte à la santé du travailleur;

[...]

5° utiliser les méthodes et techniques visant à identifier, contrôler et éliminer les risques pouvant affecter la santé et la sécurité du travailleur;

[...]

9° informer adéquatement le travailleur sur les risques reliés à son travail et lui assurer la formation, l'entraînement et la supervision appropriés afin de faire en sorte que le travailleur ait l'habileté et les connaissances requises pour accomplir de façon sécuritaire le travail qui lui est confié; [...]

4.2.6.2 Réglementation sur la santé et la sécurité au travail (RSST)

Voici des articles du *Règlement sur la santé et la sécurité du travail* (RSST) concernant l'utilisation des escabeaux :

[...]

25. Conformité à la norme : *Toute échelle portative et tout escabeau utilisés sur un lieu de travail doivent être fabriqués et certifiés conformément à la norme Échelles portative, CSA Z11, applicable au moment de sa fabrication.*

Le présent article ne s'applique pas aux escabeaux de verger à 3 montants.

25.1. Conditions d'utilisation : *L'utilisation d'une échelle portative ou d'un escabeau est permise pour des travaux de courte durée.*

Le type d'échelle portative ou d'escabeau utilisé doit être :

- 1° choisi en fonction du travail à exécuter ou de l'environnement de travail;*
- 2° inspecté avant son utilisation pour s'assurer qu'il est en bon état;*
- 3° placé près du travail à exécuter pour éviter tout déséquilibre;*
- 4° déplacé lorsqu'il est fermé ou replié en évitant tout obstacle tels les fils électriques.*

[...]

29. Utilisations prohibées : *Il est interdit :*

[...]

3° de se tenir debout sur :

- a) les 2 derniers échelons d'une échelle portative;*
- b) l'échelon supérieur, sur la tablette à seau, sur la section arrière ou sur le dessus d'un escabeau, sauf s'il a été conçu à cette fin par le fabricant;*

4° d'utiliser la section intermédiaire ou supérieure d'une échelle à sections [...]

30. Mesures de sécurité : *Le travailleur doit :*

- 1° faire face à l'échelle portative ou à l'escabeau en tout temps;*
- 2° se tenir au centre des échelons ou des barreaux de l'échelle portative ou de l'escabeau et respecter la hauteur maximale indiquée par le fabricant en tout temps;*

[...]

4.2.6.3 Norme en vigueur sur les échelles portatives (CSA Z11-18)

La norme CSA Z11-18 sur les échelles portatives précise que :

10.1.1 : Pour veiller à la sécurité et réduire le risque d'accident, les utilisateurs doivent :

- a) avoir une formation adéquate;*
- b) avoir l'équipement adéquat (approprié);*
- c) suivre les instructions du fabricant; et*
- d) respecter les règlements pertinents.*

[...]

10.4.2.1 : L'utilisateur doit se tenir au centre des barreaux ou échelons (c.-à-d. que le centre du torse de l'utilisateur ne devrait pas être à l'extérieur des montants).

L'utilisateur ne doit pas se tenir :

- a) plus haut que le niveau indiqué sur l'étiquette;*

b) sur tout élément de l'échelle qui n'est pas un échelon, un barreau ou une plate-forme désigné à cette fin.
[...]

10.4.2.3 : Lorsqu'il effectue des travaux à partir d'une échelle, l'utilisateur doit avoir ses deux pieds sur l'échelle en tout temps et être capable de maintenir un troisième point de contact au besoin.

4.3 Énoncés et analyse des causes

4.3.1 Le travailleur, qui se trouve sur le dernier échelon de l'escabeau, s'étire vers l'extérieur des montants, fait basculer l'escabeau et chute d'une hauteur de 1,78 m.

Le matin du 4 février 2025, le travailleur place des produits sur les tablettes d'une étagère du département de la peinture. Vers 11 h 20, il positionne l'escabeau de 2,06 m devant une étagère pour atteindre certains produits entreposés sur la plus haute tablette.

Comme il y a une moulure d'une profondeur de 8,9 cm à l'avant de l'étagère, le travailleur doit éloigner l'escabeau de celle-ci. Pourtant, l'article 25.1(3) du RSST stipule que *l'escabeau utilisé doit être placé près du travail à exécuter pour éviter tout déséquilibre*. La dernière tablette de l'étagère se situe à une hauteur de 3,14 m du sol. Pour atteindre les produits, le travailleur monte sur le dessus de l'escabeau et descend ensuite sur le dernier échelon. Puis, il se penche vers la gauche en s'étirant pour atteindre les produits. En positionnant son corps à l'extérieur des montants de l'escabeau, son centre de gravité se retrouve à l'extérieur de ceux-ci. L'escabeau est alors instable.

À ce moment, l'escabeau bascule vers la droite puisque le travailleur, en chutant, le pousse vers la droite avec son pied. Le travailleur effectue une chute de 1,78 m. Il tombe sur le dos et sa tête heurte le plancher de béton.

Cette cause est retenue.

4.3.2 La méthode de travail pour atteindre les produits entreposés en hauteur, incluant le choix de l'équipement, est déficiente.

Les travailleurs, selon leur taille, leur préférence et les équipements disponibles, choisissent la méthode et les équipements à utiliser pour atteindre les produits entreposés en hauteur. Un marchepied ainsi que l'escabeau impliqué dans l'accident sont disponibles dans le département de la peinture.

Considérant que le travailleur a une taille d'environ 1,75 m et qu'il doit atteindre des produits sur une tablette située à 3,14 m du sol, il choisit d'utiliser l'escabeau plutôt que le marchepied.

Le dernier échelon sécuritaire de l'escabeau, soit le cinquième, est situé à 1,48 m du sol. En considérant la taille du travailleur, il reste une distance de 1,66 m entre le cinquième échelon de l'escabeau et la tablette à atteindre.

Le travailleur a choisi de monter sur le dessus de l'escabeau et de descendre sur le dernier échelon. Une étiquette est apposée sur cet échelon indiquant *Ne vous tenez pas sur ou au-dessus de ce niveau. Vous pouvez perdre l'équilibre*. De plus, l'article 29(3)b) du RSST stipule *qu'il est interdit de se tenir debout sur l'échelon supérieur, sur la tablette à seau, sur la section arrière ou sur le dessus d'un escabeau*.

Également, l'utilisation de l'escabeau et la présence de la moulure à l'avant de l'étagère obligent le travailleur à s'étirer pour atteindre certains produits. Il est clairement indiqué à l'article 30(2) du RSST que le travailleur doit se tenir au centre des échelons ou des barreaux de l'échelle ou de l'escabeau.

Afin d'atteindre les produits entreposés, le travailleur doit se positionner à l'extérieur des montants. Il doit également monter plus haut que la hauteur sécuritaire prévue. Ces éléments combinés créent une instabilité de l'escabeau et du travailleur, contribuant ainsi à sa chute.

Finalement, l'escabeau utilisé était en aluminium et mesurait 2,06 m. Il avait un empattement réduit et un poids léger. L'étude de l'IRSST indique que les escabeaux très légers et d'empattement réduit présentent des risques majeurs d'instabilité.

Cette cause est retenue.

4.3.3 La gestion de la santé et de la sécurité concernant la supervision des travaux pour atteindre les produits entreposés en hauteur est déficiente.

Une formation par compagnonnage est offerte aux travailleurs. Cette formation, au cours de laquelle les collègues ou la gérante du département de la peinture expliquent les méthodes de travail, s'effectue de manière informelle. La formation ne traite pas spécifiquement de l'utilisation des escabeaux. Toutefois, il y a présence d'étiquettes sur l'escabeau indiquant les consignes de sécurité.

La supervision est effectuée par la gérante du département. L'employeur nous rapporte que le travailleur a été aperçu à plusieurs reprises alors qu'il montait sur le dernier échelon ou sur le dessus de l'escabeau. Il a également été vu à chevaucher ce dernier. L'employeur indique que le travailleur a été averti verbalement à quelques reprises par la gérante du département de ne pas effectuer ce type de manœuvre, mais aucune sanction administrative n'a été imposée.

Ainsi, l'employeur n'assure pas la formation et la supervision appropriées afin de faire en sorte que les travailleurs aient l'habileté et les connaissances requises pour atteindre les produits entreposés en hauteur, tel qu'exigé par l'article 51(9) de la LSST.

Par conséquent, la supervision des travailleurs concernant l'utilisation des escabeaux pour atteindre les produits entreposés en hauteur est déficiente.

Cette cause est retenue.

SECTION 5

5 CONCLUSION

5.1 Causes de l'accident

- Le travailleur, qui se trouve sur le dernier échelon de l'escabeau, s'étire vers l'extérieur des montants, fait basculer l'escabeau et chute d'une hauteur de 1,78 m.
- La méthode de travail pour atteindre les produits entreposés en hauteur, incluant le choix de l'équipement, est déficiente.
- La gestion de la santé et de la sécurité concernant la supervision des travaux pour atteindre les produits entreposés en hauteur est déficiente.

5.2 Suivis de l'enquête

La CNESST transmettra les conclusions de son enquête aux associations sectorielles paritaires ainsi qu'à l'ensemble des gestionnaires de mutuelles de prévention afin qu'ils informent leurs membres pouvant être concernés par l'enquête et ses conclusions.

Avec le même objectif d'informer les milieux de travail et pour éviter que ce genre d'accident se reproduise, le rapport sera transmis à l'Association québécoise de la quincaillerie et des matériaux de construction (AQMAT).

6 ANNEXE**ANNEXE A-Accidenté**

Nom, prénom : B [REDACTED]

Sexe : [REDACTED]

Âge : [REDACTED]

Fonction habituelle : [REDACTED]

Fonction lors de l'accident : Commis aux ventes

Expérience dans cette fonction : [REDACTED]

Ancienneté chez l'employeur : [REDACTED]

Syndicat : Oui

ANNEXE B- Références bibliographiques

ASSOCIATION CANADIENNE DE NORMALISATION. *Échelles portatives*, 5^e édition, Toronto, CSA, 2018, 92 p. (CSA Z11-18).

ASSOCIATION PARITAIRE POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION, et INSTITUT DE RECHERCHE ROBERT-SAUVÉ EN SANTÉ ET EN SÉCURITÉ DU TRAVAIL. *Critères de stabilité des échelles et des escabeaux*, Montréal, ASP Construction, IRSST, 2022, iv, 10 p. [<https://www.asp-construction.org/publications/publication/dl/criteres-de-stabilite-des-echelles-et-des-escabeaux-2022-r2024>].

COMMISSION DES NORMES, DE L'ÉQUITÉ, DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL DU QUÉBEC. *La sécurité avec les échelles portatives et les escabeaux : prévention des chutes*, Québec, CNESST, 2018, 12 p. (DC 200-1598). [<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/sites/default/files/publications/echelles-portatives-et-les-escabeaux.pdf>].

INSTITUT DE RECHERCHE ROBERT-SAUVÉ EN SANTÉ ET EN SÉCURITÉ DU TRAVAIL, et B. GALY. *Critères de stabilité des échelles et des escabeaux*, version corrigée, Montréal, IRSST, 2020, xvii, 118 p. (Rapports scientifiques : prévention des risques mécaniques et physiques ; R-1113). [<https://pharesst.irsst.qc.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1067&context=rapports-scientifique>].

QUÉBEC. *Loi sur la santé et la sécurité du travail, RLRQ, chapitre S-2.1*, à jour au 27 mai 2025, [En ligne], 2025. [<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/S-2.1>] (Consulté le 6 octobre 2025).

QUÉBEC. *Règlement sur la santé et la sécurité du travail, RLRQ, chapitre S-2.1, r. 13*, à jour au 1^{er} mai 2024, [En ligne], 2025. [<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/S-2.1,%20r.%2013>] (Consulté le 6 octobre 2025).